

TÉMOIGNAGES ORAUX 2015-2016



Après un bac S et un an de prépa à Lyon, j'étais admissible dans plusieurs villes. L'oral de Lyon n'était pas mon premier mais je ne partais pas confiante pour autant car je pensais avoir complètement raté l'écrit et donc être très mal classée.

Le jury était composé de 2 orthophonistes, la première était froide et la deuxième plus chaleureuse. Elles m'ont demandé :

- une présentation de moi, de mes motivations, de mes connaissances sur l'orthophonie → c'est le moment idéal pour parler de nos expériences, bénévolat etc
- D'écrire une phrase dictée
- Une chanson, à voix haute puis en voix projetée (une examinatrice s'est postée au fond de la salle)
- De jouer une saynète à partir d'un texte court sans l'avoir lu avant (donc improvisation)
- De commenter des photographies
- "Si l'orthophonie n'existait pas, quel métier feriez-vous", question que je trouvais trop stupide pour tomber un jour et donc à laquelle je n'étais pas du tout préparée. Suite à ma réponse l'orthophoniste froide est intervenue (pour la seule fois de l'oral) : "Non mais on a bien précisé si l'orthophonie n'existait pas", j'ai oublié la suite (il valait mieux ...)
- "Et si on ne vous prend pas, que faites-vous ?", étant déjà prise à Paris je n'ai pas eu à broder, et elles se sont vraiment adoucies.

Mes conseils :

- Ne partez pas défaitistes, vous ne connaissez pas votre note d'écrit, ni votre classement, donc tout est possible ! Et si vous êtes arrivés jusque là, ce n'est pas un hasard 😊:)
- Profitez vraiment du temps de présentation pour parler de vos passions et expériences, c'est le moment clé pour leur montrer que vous avez la personnalité et les connaissances qu'il faut pour entrer en ortho, et ce temps passe vite ! Après, il y aura les exercices et ce sera déjà trop tard.
- Les consignes ne sont données qu'une fois, restez concentrés pour ne rien oublier (notamment pour la dictée de phrase) !
- Dans votre préparation à l'oral, ne négligez pas les questions qui vous semblent idiotes, elles peuvent toutes tomber ! Pour autant si vous n'avez pas TOUT préparé ne vous inquiétez pas, on s'en sort toujours, et en plus on est plus naturel quand il y a une part de spontanéité.
- Quand le jury vous titille, il ne cherche pas à vous descendre mais simplement à tester votre adaptabilité, donc gardez le sourire et un air naturel. Je pense que le comportement que vous aurez à l'oral sera presque plus important que ce que vous pourrez dire.
- Enfin croyez y jusqu'au bout, je ne pensais pas que mon oral compenserait l'écrit (dont je n'avais pas les notes, je le rappelle), et je suis à Lyon maintenant 😊:)

Il est temps de vous dire bon courage et à l'année prochaine dans notre merveilleuse ville ! 😊:)

Valentine

Après avoir attendu très longtemps devant la porte d'entrée (c'est ça d'arriver trop en avance) et donc d'avoir senti le stress monter, j'ai enfin pu m'installer devant ce jury composé de deux orthophonistes (femmes).

Elles m'ont tout de suite mise à l'aise en m'expliquant que cet oral consistait à mieux me connaître, à savoir qui j'étais.

Elles ont commencé par me demander de me présenter rapidement.

En effet c'était rapide car à peine avais-je énoncé mon nom, prénom, âge ... qu'elles m'ont demandé comment j'avais connu l'orthophonie et pourquoi ce métier m'intéressait.

J'ai rarement pu finir tout ce que je voulais dire puisqu'elles rebondissaient presque à chaque fois sur un point.

C'est frustrant sur le moment mais au final ce n'est pas plus mal, il n'y a pas de moments « de blanc ».

On a longuement parlé de mon bénévolat et elles ont beaucoup insisté sur comment je le vivais (c'est du bénévolat d'accompagnement aux personnes en difficulté), ce que je mettais en œuvre pour les aider, est-ce que j'arrivais à prendre du recul...etc. S'engager sur ce sujet peut s'avérer dangereux, elles peuvent aller chercher très loin et ça peut déstabiliser.

Puis est venu le temps des exercices, et de la CHANSON ! J'appréhendais beaucoup, car ne chantant pas comme les candidats The Voice, j'avais peur de me liquéfier sur place. Finalement, on souffle un coup, on ouvre bien la bouche et on chante fort ! (J'ai chanté Demain sera parfait de Jean-Louis Aubert, bonne chanson pas compliquée). Ensuite elles m'ont demandé d'écrire une phrase dictée (attention à la tenue du stylo!), de chanter une comptine parmi plusieurs proposées (le pire moment de mon oral) je ne connaissais aucune de celles proposées... Donc après en avoir choisi tout de même une, j'ai tenté de la chanter mais voyant bien que ça se sentait que je ne connaissais pas très bien l'air, j'ai avoué que l'air ne me revenait pas, elles l'ont chanté avec moi et je l'ai chanté ensuite seule. Ouffff. Après, j'ai dû décrire une image (dont je n'ai aucun souvenir) ; chanter les gammes, et jouer une scène (dialogue entre une mère et son fils) avec un des membres du jury qui bien sûr jouait l'enfant capricieux (sinon c'est pas drôle), on regarde la personne et on joue le jeu, pas d'inquiétude ça passe vite !

Voilà après toutes ces épreuves, je suis sortie peu confiante de mon oral, quoi qu'il en soit sachez que rien n'est gagné ! Petit conseil : regardez bien les deux membres du jury même si une seule s'adresse à vous.

Soyez vous-mêmes, assumez ce que vous dites et qu'il en soit ainsi 😊;)

Anaïs

Après deux longues années de prépa, une quinzaine de concours passés, je fus enfin admissible à l'école de Lyon. Après l'excitation de ce résultat, il fallut se remettre au travail rapidement afin de préparer l'oral et d'être prête à répondre à toute question inattendue.

Le jour J est arrivé. Je suis entrée dans la salle, j'ai salué le jury composé de deux orthophonistes et ai attendu les instructions. J'ai déposé mon sac sur la table qui était mise à disposition et, après leur accord, je me suis installée. J'ai tout d'abord eu à me présenter : nom, prénom, parcours scolaire, âge, mes loisirs, mes passions, pourquoi je voulais devenir orthophoniste, les expériences qui ont confirmé ce choix-là (Journée d'observation dans un cabinet d'orthophonie...).

Le jury a été très intéressé par le bénévolat que j'ai fait auprès de personnes âgées et m'ont posé beaucoup de questions. En l'occurrence, j'ai écrit les mémoires d'une personne de 90 ans et un des jurés m'a demandé si le récit de cette dame m'avait touché ? Pourquoi ? Qu'est-ce qui a été le plus dur à entendre ? Est-ce que j'avais pris assez de recul quant à son histoire personnelle etc... Vous l'aurez compris, lorsque vous parlez d'une expérience ou de bénévolat, il faut s'attendre à ce que le jury tente de « creuser » afin que vous vous dévoiliez. C'est pourquoi, je vous conseillerais de présenter les expériences avec lesquelles vous vous sentez le plus à l'aise tout en sachant qu'ils vont s'attendre à ce qu'il y ait eu une réflexion plus profonde sur ce que vous avez vécu.

Après une vingtaine de minutes d'échange, nous sommes passés aux exercices. Le jury m'a demandé de lire un texte en mettant la bonne intonation et de justifier pourquoi j'avais mis ce ton-là. Par la suite, elles m'ont demandé de lire un texte, d'écrire une phrase. Enfin, elles m'ont demandé de chanter la chanson que j'avais choisie et de crier le plus fort possible.

Voilà le déroulement de mon oral 😊:)

Si j'avais un conseil à donner : soyez zen, souriant et naturel ; croyez en vous et en votre capacité à devenir un(e) merveilleux(se) orthophoniste ! Bon courage ! Et à l'année prochaine 😊;)

Mathilde

Bonjour !! Je m'appelle Céline et j'ai 20 ans. Après un an de prépa sur Saint-Etienne et un an de prépa par correspondance, je suis enfin admissible au concours de Lyon !

Le jour de l'oral j'étais énormément stressée. Je me suis alors retrouvée devant 2 orthophonistes, une plus avenante que l'autre. J'ai commencé à me présenter et elles me posaient des questions en même temps. Je suis animatrice en centre de loisirs et j'ai eu l'impression de parler de cette expérience tout le long de mon oral.

Elles me posaient des questions du style :

- Que peut vous apporter votre expérience d'animatrice pour le métier d'orthophoniste ?
- Quels sont vos défauts et vos qualités ?
- Quel est votre meilleur et votre pire souvenir en animation ?
- Quelle pathologie vous fait le plus peur ?
- Quels sont vos loisirs ? Que peuvent-ils vous apporter en tant qu'orthophoniste ?

Ensuite j'ai eu droit à quelques exercices :

- La dictée d'une phrase à écrire sur un post-it avec mon nom et mon prénom
- Lire un texte en mettant l'intonation
- Faire les dialogues des personnages d'une BD qui avaient été effacés
- La fameuse chanson + la gamme de notes à chanter à l'endroit et à l'envers : une des orthophonistes a notamment essayé de me déstabiliser en me disant « ça vous fait peur ? ».

L'oral a duré une vingtaine de minutes et l'ambiance était plutôt détendue puisque l'oral a pris une forme de discussion. J'ai finalement réussi cet oral et j'ai intégré l'école d'orthophonie de Lyon !!

Le jury souhaite avant tout vous connaître, alors parlez de vos expériences, essayez de ne pas vous mettre la pression, posez-vous et ça se passera bien ! Alors bonne chance à tous/toutes et à l'année prochaine j'espère !

Céline

Je suis rentrée dans la salle avec 15 minutes de retard, elles m'ont demandé de poser mes affaires à l'entrée, de vérifier que j'avais bien coupé mon téléphone et m'ont proposé de prendre de l'eau avec moi, car il faisait très chaud. Elles m'ont permis de m'asseoir et ont réclamé mon « dossier médical ». Elles m'ont ensuite demandé de me présenter, puis d'expliquer pourquoi je voulais faire ce métier, quelles étaient mes motivations, etc. Elles ne me laissaient pas toujours finir ce que je voulais dire et rebondissaient souvent sur ce que je disais. C'est passé très vite !

Voici les questions dont je me souviens :

- Qu'est-ce qui vous fait grandir ?
- Y a-t-il quelque chose que vous souhaiteriez changer ou améliorer chez vous pour devenir ortho ?
- Loisirs et centres d'intérêt ?
- Que m'apportent les festivals, la musique ?
- Avais-je rencontré des ortho ?
- Quelle personnalité vivante ou morte aimerais-je rencontrer ? (Simone Veil)
- Ca a dérivé sur le débarquement en Normandie, l'importance qu'il avait dans ma région, ce qu'on en pensait en tant que normands ...
- Que ferais-je si je n'avais pas le concours cette année ?
- Quel métier je n'aimerais pas faire ?
- Quel autre métier je pourrais faire (à part ortho) ?

Pour les exercices psychotechniques :

- Lire un texte à voix haute puis plus fort (en voix projetée) avec une des deux au fond de la salle
- Répéter des phrases (parfois avec des sons similaires) toujours à voix haute et de plus en plus fort
- Trouver les dialogues d'une petite BD, puis jouer ces dialogues en mettant le ton (avec une des jurys)
- Chanter une chanson (of course ...)

Et pour finir : "quelque chose à ajouter ?"

Juliette

Lors de ma première année de préparation au concours, j'ai été admissible uniquement à Lyon : quelle joie mais quelle angoisse ! Convoquée début juin, je me suis rendue à l'ISTR avec une boule au ventre et j'ai rencontré le jury composé de deux orthophonistes qui m'ont immédiatement mise à l'aise et m'ont interrogée sur mon parcours scolaire, mes loisirs, mes qualités/défauts, mon choix de devenir orthophoniste... etc. Des questions qu'il faut préparer un minimum par avance si on ne veut pas être pris au dépourvu.

J'ai ensuite chanté un couplet de la chanson que j'avais choisie puis une comptine qui m'a été imposée.

Epreuve plus originale à Lyon : je me suis levée, face à une des deux orthophonistes, et elle m'a lancé des phrases plus ou moins longues avec une intonation particulière que j'ai dû répéter (rétention + adaptation de la voix donc).

Enfin, on m'a demandé d'écrire une phrase qu'on m'a dictée et on m'a demandé d'expliquer comment je ferais pour apprendre à écrire à un enfant.

Les résultats sont tombés et malheureusement j'ai été éliminée. J'ai été très déçue et j'ai pensé à abandonner mais je ne l'ai pas fait, j'ai donc repassé les concours une seconde fois (sans prépa, je suis entrée en L1 de fac de biologie) en essayant d'apprendre de mes erreurs. J'ai privilégié l'expérience, en étant bénévole dans des associations, en rencontrant des orthophonistes, et j'ai moins préparé mon oral pour que mes paroles soient moins mécaniques.

La deuxième année, j'ai également été admissible à Lyon. Le même bonheur et le même stress ! J'ai vécu un oral plutôt similaire, avec les questions à mon sujet, les épreuves classiques de chant et d'écriture mais j'ai également eu à imaginer et à jouer les dialogues des personnages d'une BD que le jury m'avait donnée. Le jury était un peu plus sévère mais n'a pas cherché à m'intimider (comme dans d'autres villes).

Et cette fois-ci, récompense ultime : j'ai été admise au centre de formation de Lyon !

Certainement l'un des plus beaux jours de ma vie. Alors si je n'ai qu'un seul à vous donner : n'abandonnez pas, croyez-en vous et rejoignez-nous, vous serez bien !

Marjorie

Bonjour,

Je suis en reconversion professionnelle, et j'ai passé deux oraux en 2015 (Nantes et Lyon). J'ai passé Lyon en deuxième, donc je savais un peu plus à quoi m'attendre.

Il y avait deux examinatrices. Elles se sont présentées et m'ont demandé de réaliser différentes tâches :

- Me présenter. J'ai juste omis de leur parler de ma motivation mais heureusement, elles m'ont posé la question. Dans le cadre de ma reconversion, elle m'ont aussi demandé d'évoquer le financement et m'ont avertie de la charge de travail (par rapport à la vie familiale).
- Ecrire quelques lignes à la main
- Lire un texte : il s'agissait d'un dialogue, et sans me prévenir une des examinatrices est intervenue alors que j'allais lire la phrase. Pas trop de difficultés, je pense qu'il fallait juste rester sur le texte et ne pas se laisser déstabiliser.
- Chanter une chanson : elles ne m'ont pas laissé aller jusqu'au bout, juste un couplet et le refrain.

Je n'ai pas du tout été capable d'évaluer si j'avais réussi ou non... Si je devais résumer l'oral en deux mots : elles ont été impressionnantes (un peu) mais tout de même bienveillantes.

Odile

Pour commencer, j'ai un bac L et j'ai fait 2 ans de prépa.

J'ai cherché longtemps le lieu du concours car le campus est vraiment très grand ! Au final j'ai couru et je suis arrivée 5 minutes en avance. Pas le temps de souffler, on vient me chercher directement. Le jury de Lyon se compose de deux orthophonistes. Elles ont été très gentilles dès le début.

Elles m'ont demandé :

- De me présenter : j'ai parlé de mes activités aussi car je sais qu'à Lyon cela a son importance. Je pense que la créativité et la différence sont valorisées à Lyon si on peut y faire un lien avec l'orthophonie.

- De parler de mes motivations mais elles m'ont aussitôt interrompue pour avoir des précisions sur ce que je disais. Au final, elles ont dirigé l'entretien de A et Z et je n'ai quasiment rien pu placer.

- Ce que je redoutais le plus dans le métier, ce qui serait dur. Je leur ai répondu que la mort de mon premier patient serait douloureuse mais que c'était un métier où il fallait faire un travail sur soi-même par rapport à la mort et à l'échec. Elles semblaient d'accord et m'ont demandé comment je comptais faire. J'ai alors répondu que j'irai demander de l'aide à un psychologue. J'ai continué à parler mais elles m'interrompaient toujours pour avoir des précisions, et au final cela n'est pas plus mal car ça permet d'apprendre à connaître le candidat. J'ai quand même essayé de placer mes expériences le plus possible.

- si je m'étais renseignée sur le métier, de quelle manière, si j'avais rencontré des orthophonistes et si oui ce que j'en avais pensé.

- D'écrire une phrase dictée (pour la tenue du stylo)

- De lire un texte à haute voix

- Lire avec le bon ton une petite saynète (je me souviens que je grondais un petit garçon) et l'orthophoniste devant moi jouait le petit garçon. Je me suis prise au jeu, sans trop en faire non plus.

- Dire ce que m'évoquait l'image qu'elle me présentait, mais pas de la décrire. C'était une image d'un tank avec des soldats heureux autour. J'ai dit que, pour moi, l'image nous transmettait la joie de la fin de la guerre, et j'ai un peu brodé autour de cette idée.

- De chanter la chanson de mon choix (Il jouait du piano debout de Michel Berger), je me suis levée, j'ai baissé les épaules et j'ai chanté. Je regardais les orthophonistes dans les yeux et j'essayais de vivre ma chanson. Je pense que ça a été.

Ensuite je suis partie dépitée, persuadée d'avoir raté.. Et au final, j'ai été admise sur liste principale ! Donc il y a toujours de l'espoir, on est très mauvais juge quand il s'agit de nous.

Marine

Le jury était composé de 2 femmes orthophonistes, toutes deux profs dans le centre de formation. Elles étaient très souriantes et mettaient à l'aise ! Elles se sont présentées et m'ont invitée à faire de même. Les deux étaient dans l'échange.

J'ai tout juste eu le temps de dire le principal (d'où je venais, mon bac, comment j'avais découvert le métier) qu'elles rebondissaient déjà sur mes propos, donc nous sommes rapidement parties vers une tout autre direction (quels orthos j'avais rencontrés, ce que ça m'a apporté, si ça a modifié l'idée que je me faisais du métier, ce que je pensais faire au départ etc.). On a échangé sur l'orthophonie donc ça restait en lien et je pouvais dévoiler ma personnalité à travers mes rencontres, mais c'est vrai que je ne pouvais pas dire ce que j'avais prévu initialement.

Après avoir échangé sur ces aspects, on m'a expliqué qu'on allait passer au côté technique :

- L'orthophoniste m'a donné un post-it sur lequel j'ai dû écrire mes nom et prénom puis elle m'a dit une phrase que je devais réécrire (tenue du crayon !).

- Elle m'a ensuite donné un texte que je devais jouer. Elle s'est reculée, j'ai commencé à parler fort mais elle m'a demandé deux fois (gentiment) d'élever encore la voix.

- Elle m'a ensuite demandé si j'avais préparé une chanson (sans explication du choix). Elles m'ont coupée à la fin du premier couplet.

Étrangement, après ce passage "technique" nous sommes revenues à un dialogue. Elles m'ont demandé quels étaient mes loisirs, puis mes expériences professionnelles, et rebondissaient dessus (ce que j'en avais tiré, etc). Le fait de me couper souvent a amené un échange naturel et spontané.

A la fin elles m'ont demandé si j'avais quelque chose à ajouter, si j'avais envie de leur parler de quelque chose que je n'avais pas eu l'occasion de mentionner. Et j'ai failli oublier : elles m'ont aussi demandé si j'avais passé le concours de Lyon l'année précédente et le nombre de concours passés dans l'année.

Cécile

Bonjour à toutes et tous, voici ce que j'ai retenu de mon oral :

Les questions :

- Présentez-vous.
- Quel est le dernier film qui vous a plu?
- Pourquoi l'orthophonie?
- Est-ce que votre tempérament vous a joué des tours?
- Qu'est ce qui pourrait être difficile pour vous dans ce métier ? (Distance patient-professionnel)
- Avez-vous déjà vécu une déception par rapport à cela?
- Quel autre métier auriez-vous aimé faire ?
- Avez-vous déjà eu des expériences professionnelles ?
- Que faites-vous quand vous avez du temps libre?
- Que feriez-vous en cas d'échec au concours cette année ?
- Que fait-on quand ça ne marche pas avec un patient, quand il a du mal ?

Les exercices:

- Dites ce que cette photo vous évoque (photo d'un enfant de 2/3 ans indien avec un grand sourire et derrière lui une fille de 12/13 ans qui l'encourage / puis relance sur UNICEF)
- Imprégnez-vous de ce texte et dites-le avec le ton que vous souhaitez avec moi : « Que faisais tu? Ou étais tu? Au bureau ? Oui c'est ça au bureau Mais réponds moi! »
- Ecrivez vos nom et prénom sur un post-it et la phrase que je vais lire mais seulement à la fin de ma lecture
- Chantez une chanson

Le jury était composé de 2 orthophonistes (un homme et une femme) plutôt sympathiques et dans l'échange. Ils me regardaient, me souriaient, n'ont pas coupé mon propos. Je les ai trouvés attentifs et à l'écoute, ils semblaient bienveillants et intéressés par ce que je disais. L'entretien a duré 20 minutes chronométrées à l'aide d'un téléphone. L'homme ne m'a posé qu'une seule question sinon il était plutôt observateur, il me regardait quand je ne le regardais pas justement. La femme était très gentille, on voyait dans son regard qu'elle essayait de mettre les candidats à l'aise.

Bon courage !

Laura

Je me suis rendue à l'oral de Lyon début juin. Deux femmes, orthophonistes, m'ont accueillie dans une petite salle, m'ont demandé de laisser mes affaires sur le bureau puis de m'asseoir. Ma table était collée à la leur. Elles se sont présentées, ont précisé qu'elles avaient 20 minutes à me consacrer, comprenant ma présentation et des exercices. J'ai ainsi parlé de moi et de mes motivations, elles prenaient des notes et me posaient régulièrement des questions. Elles pinaillaient sur beaucoup de détails, sur le vocabulaire que j'employais, et sur la précision de mes propos. Ainsi j'avais beaucoup de mal à finir mes phrases et étais très prise au dépourvu, cherchant toujours à me justifier et à clarifier ce que je voulais dire. Elles rebondissaient sans cesse sur mes explications. La discussion passait d'un sujet à un autre, je n'ai pas eu l'impression de pouvoir creuser les sujets abordés. Si leurs mines vous font croire que vous êtes à côté de la plaque, no panic, c'est fait exprès : les joies de l'oral 😊;) (Parmi les questions types il y avait : Quelle est votre expérience avec le handicap ? Si vous échouez, que ferez-vous l'année prochaine ?)

Ensuite on est passé à la partie exercices, j'ai commencé par écrire une phrase qu'elles m'ont dictée, sans difficultés orthographiques ou de grammaire. Elles m'ont ensuite demandé de lire un court texte scientifique. Après cela j'ai dû interpréter une courte saynète, c'était le petit moment détente de l'oral (c'est le moment de mettre en avant vos talents de comédien 😊;). Le dernier exercice était la fameuse épreuve de la chanson, j'ai commencé par leur expliquer pourquoi je l'avais choisie avant de me mettre à chanter. Pour clore l'entretien, elles m'ont demandé si j'avais quelque chose à ajouter, ce qui m'a permis de leur exprimer avec d'autres mots à quel point j'étais motivée pour exercer ce métier.

C'était un oral rapide, rythmé et un peu décontenançant. Conseils : garder le sourire, rester concentré et ouvert et ne pas oublier l'objectif de cet entretien : leur transmettre votre envie de devenir orthophoniste.

Après une longue attente devant la salle, mon stress était à son comble. Une des deux jurées – toutes deux orthophonistes – m’a fait entrer. Une fois assise, j’ai simplement commencé à me présenter. J’ai seulement pu énoncer mes nom, prénom, âge, parcours scolaire et quelques-unes de mes activités extrascolaire, mais elles m’ont directement coupée. Un peu déboussolée, j’ai gardé le moral et elles m’ont demandé : « Pourquoi l’orthophonie ? Que représente ce métier pour vous ? ». Encore une fois je n’ai pas pu terminer d’énoncer mes motivations, j’ai juste évoqué quelques expériences personnelles sur lesquelles les jurées ont rebondi, notamment sur mon ressenti lors de celles-ci.

Le reste de l’oral a été consacré à des questions et des exercices :

- Si vous pouviez rencontrer une personne célèbre, qui choisiriez-vous, et pourquoi ?
- Avez-vous vécu des expériences difficiles en tant qu’animatrice de colonie de vacances ? Comment avez-vous géré la situation ?
- Lire un texte à haute voix (elles m’ont coupée pour me demander de le lire plus fort) et le résumer.
- Ecrire une phrase (attention à la tenue du stylo, à l’orthographe et à la formation des lettres).
- Chanter une chanson évidemment.
- Raconter une histoire avec des vignettes.

L’oral a duré un peu moins de 20 minutes. Parmi les deux orthophonistes, chacune avait une attitude différente. La première était très agréable, me regardait souvent et avait l’air très intéressée par ce que je disais. L’autre semblait ne pas vouloir être là, me posait des questions très sèchement et ne me regardait quasiment jamais. Je pense que le plus important est de ne pas se laisser déstabiliser. Il faut toujours garder le plan de son oral dans la tête et essayer de dire ce qui nous semble important malgré toutes les interventions des jurées. Dans l’ensemble, celles-ci cherchent à vous connaître et à voir si vous avez les épaules assez larges pour supporter 5 ans d’études. Donc on reste motivé et surtout on se fait confiance. Vous avez tout à gagner !

Audrey

Bonsoir à tous, nous vous avons promis une version améliorée du journal du concours pour l'oral, à recevoir sous format papier directement chez vous. Nous avons finalement décidé de nous organiser différemment et de publier les témoignages (récupérés au sein de la promo actuelle de L1) sur la page pour que tout le monde y ait accès. Enjoy 😊;)

" Pendant mon année de Terminale, étant déjà inscrite en prépa pour l'année suivante, j'ai décidé de passer le concours de Lyon « pour voir ». Pour me familiariser avec ce concours et pour l'avoir fait une fois sans trop de pression. A ma grande surprise, la chance fut de mon côté, et en avril dernier, j'étais admissible ! Me voilà partie pour l'oral...

Au départ, j'étais plutôt défaitiste. Je n'avais que 17 ans, même pas encore mon bac, et pas vraiment d'histoires extraordinaires sur ma vie à raconter au jury ! Bref, selon moi, aucune chance... Alors je l'ai pris comme une opportunité, de pouvoir découvrir « en avant-première » l'oral de Lyon qui m'attendrait l'année suivante, avec une bonne tonne de pression en moins ! Et finalement je me dis que c'était bien ça mon principal atout : l'absence de stress. Ou plutôt l'absence de pression... parce que le stress, lui, était au rendez-vous, dans le couloir où j'attendais mon tour.

Je rentre finalement dans cette salle de cours où deux dames m'attendent : une orthophoniste et une prof de l'université. L'une me met à l'aise tout de suite, l'autre est plus froide. Elles me demandent de me présenter, de parler de mon parcours scolaire et de mes motivations. Puis, elles me posent des questions variées :

- Pourquoi un métier relationnel ? Pourquoi pas médecine ? Droit ?
- Pourquoi avoir passé le BAFA ? (sujet abordé pendant ma présentation ; j'étais en cours de formation au moment de l'oral) Qu'est-ce que ça peut vous apporter en orthophonie ?
- Quels sont vos loisirs ? (la musique, principalement) Comment pouvez-vous relier la musique à l'orthophonie ?
- Situation dans laquelle vous avez été confrontée à un échec et quelles solutions avez-vous trouvées ? Quelque chose qui pourrait vous faire peur dans le métier ?
- Comment avez-vous réagi à des laryngectomies ? (j'ai eu l'occasion d'en voir lors de journées d'observations à l'hôpital ; sujet abordé dans ma présentation)
- Avez-vous peur de la gestion d'enfants avec des troubles du comportement ? (idem)...

S'en est suivie une série d'exercices techniques :

- Ecrire une phrase dictée
- Chanter une chanson
- Lire des phrases à voix haute
- Du photolangage (photographies qui servent de support à de nombreuses activités de communication).

Finalement, c'est allé très vite et tout s'est vraiment bien passé. Aujourd'hui, j'ai intégré l'école de Lyon au sein d'une super promo, et je peine encore à le réaliser. Un conseil ? N'en faites pas trop, restez naturel(le)s et surtout croyez en vous ! Bonne chance ! "

Sarah

Comme les 2 années précédentes un tableau a été créé pour permettre aux personnes sur liste complémentaire de voir les listes remonter. Petit conseil d'ami : mettez-le d'ores et déjà dans vos favoris, cela vous permettra de le consulter et de participer à sa mise à jour fréquemment. Et bien sûr n'oubliez pas, si vous êtes admis dans plusieurs Centres de Formation, de prévenir au plus tôt les secrétariats de votre refus ou de votre acceptation, pour que les listes complémentaires remontent très rapidement, et que le nombre de places vacantes soit limité cette année 😊:)

Et maintenant place au témoignage du jour :

Pour bien commencer, je devais prendre le train la veille de l'oral, mais mon bus était en retard. Je suis arrivée 8 minutes avant le départ devant la gare. Comme par hasard, mon train partait du quai le plus loin, et c'était un train double (j'étais bien sûr placée dans le deuxième !) ... Je l'ai quand même eu, mais de justesse ! Je dormais chez la marraine de ma mère, et le lendemain on était censées prendre le métro... Sauf que manque de chance, il y avait une grève !! Donc on a couru prendre sa voiture, et je suis finalement arrivée un peu en avance... (La conclusion de tout ça : mieux vaut prévoir laaaaaarge !)

L'oral en lui-même ? Catastrophique !! J'avais un examinateur et une examinatrice, mais lui me poussait dans mes retranchements, me posant même plusieurs fois certaines questions (Qu'est-ce que le langage pour vous ? En quoi est-il important dans votre vie ? Pourquoi ne pas avoir fait éducatrice spécialisée ?) J'ai aussi dû lire une histoire de Léo et Popi « à des enfants de 2 ans » et décrire une photo. Et j'ai chanté la traditionnelle chanson ! Je suis sortie de là, j'étais sûre et certaine de ne pas pouvoir être admise à Lyon... Mais j'y suis ! Tout est possible et ce n'est parce que votre oral ne s'est pas très bien passé que vous n'aurez pas la joie de nous retrouver l'année prochaine !! Encore bonne chance et bon courage à tous ! 😊:)

Ségolène